

Saint-Christol-lez-Alès Jean Fosset : « Je quitte la fonction de président »

Il était responsable des anciens combattants depuis plus de 15 ans.

Jean Fosset, né en 1929, assumait, depuis plus de 15 ans, la fonction de président des anciens combattants de Saint-Christol. Des soucis de santé, survenus durant l'été, l'ont conduit à quitter cette fonction.

M. Fosset, pourquoi avez-vous pris cette décision ?

En juillet, j'ai fait un petit AVC. Heureusement, j'ai été conduit à l'hôpital très rapidement. Depuis, j'ai des difficultés à me déplacer, même si les séquelles restent faibles. Cependant, ce n'est pas la seule raison. Depuis quelques années, l'association perdait de sa vitalité : nous n'étions plus que 22 adhérents, dont un bon nombre de veuves, et tous, nous dépassons plus ou moins les 90 ans. J'étais presque le plus jeune ! En 1922, l'association comptait 250 membres, pour 1 200 habitants ! Avant de prendre cette décision, je me suis quand même renseigné. Et il sera possible de fusionner avec la section d'Alès. Je suis persuadé que ce sera une bonne décision. Bien sûr, je ressens quelques regrets, mais c'est un peu la vie. Serge Boulay et Augustin Zamora sont toujours volontaires comme porte-drapeaux et cela me rassure.



■ Jean Fosset renonce à la présidence des anciens combattants de Saint-Christol.

Vous êtes propriétaire du Jardin d'Aristée, un jardin sec, comme vous dites. Vous allez encore vous en occuper ?

Cela ne m'inquiète pas vraiment, pour plusieurs raisons : mon genre passe, ici, une semaine tous les mois, je lui prête uniquement mon tracteur. C'est un jardin naturel, où il n'y a rien à faire, sauf à le laisser se développer. Il a atteint sa maturité. De temps à autre, il faut couper une branche ou deux,

qui gênent leurs voisins, c'est tout. Mes journées, je les consacre à travailler dans la serre. Et je lis beaucoup, surtout sur les plantes ; je suis toujours en recherche. Je ne n'ennuie jamais. Des amis passent me dire bonjour de temps à autre. De plus, l'une de mes filles habite tout près. Maintenant que j'ai retrouvé un peu d'autonomie pour me déplacer, je ne me plains pas.